

Discours 7 octobre Beth-Yaacov

Chers amis,

Nous nous rassemblons aujourd'hui pour commémorer les attaques terroristes tragiques du 7 octobre, un événement qui a profondément marqué nos cœurs et nos esprits. Cet acte de violence insensée a non seulement coûté la vie ou la liberté à de nombreux innocents, mais a également déclenché une guerre dont les répercussions continuent à se faire sentir dans le monde entier.

L'impact qu'ont eu ces attaques sur Israël est évidemment dévastateur, mais c'est aussi sur tout le peuple juif que s'est abattu un déchirement que peu imaginait encore possible au 21^{ème} siècle. Au-delà du chagrin, ces événements ont également ravivé des blessures anciennes et ont exacerbé des tensions existantes.

Depuis le 7 octobre, à la suite d'une inversion grotesque entre les rôles de bourreaux et de victimes et d'accusations classiques de double allégeance portées sur les Juifs de la diaspora, nous assistons à une montée alarmante de l'antisémitisme dans le monde entier. Des actes de violence, de vandalisme et de discrimination ont été perpétrés contre des individus et des communautés simplement en raison de leur identité juive. Ces manifestations de haine ne sont pas des incidents isolés ; elles sont les symptômes d'un problème profond et insidieux qui doit être confronté avec détermination et fermeté.

Nous ne devons pas fermer les yeux sur cette réalité. Chaque acte antisémite est une attaque contre les principes mêmes de la dignité humaine. Il est de notre devoir, en tant que citoyen, de nous lever contre cette haine, de la dénoncer et de prendre des mesures concrètes pour la combattre. C'est ce que nous faisons tous les jours, nous, responsables des communautés de Genève. C'est aussi le sens des actions de la CICAD et du GSI, actions salutaires et essentielles en ces temps troublés.

La propagation de l'antisémitisme n'épargne malheureusement pas nos institutions éducatives. Dans les universités et les écoles, les incidents antisémites se multiplient, créant un climat d'insécurité et de peur parmi nos jeunes. Ces manifestations de haine perturbent non seulement leur apprentissage, mais aussi leur développement personnel et social. Les jeunes étudiants juifs se sentent souvent isolés, stigmatisés et réduits au silence. Il est impératif que nos établissements d'enseignement deviennent des sanctuaires de tolérance et de respect, où chaque étudiant peut s'épanouir librement sans crainte de discrimination, et non pas, comme nous l'avons

constaté, des bastions de la haine anti-juive, souvent déguisée sous l'habit de l'antisionisme.

En cette journée de commémoration, nous devons également nous rappeler que, face à la haine et à la violence, notre réponse doit être l'unité et la solidarité. Nous devons nous tenir aux côtés de tous les Juifs, les soutenir dans leur souffrance et travailler ensemble pour créer un monde où chacun peut vivre en paix et en sécurité.

Il est de notre devoir urgent de renforcer l'éducation sur l'antisémitisme, sur l'Holocauste et sur l'histoire des communautés juives, de promouvoir la tolérance et la compréhension, et de lutter activement contre toutes les formes de discrimination.

Dans un texte poignant, Amir Tibon, rescapé de l'attaque sur le kibboutz Nahal Oz, décrit une scène à la fois bouleversante et emplie d'espoir. À 19h, le 7 octobre, après une journée d'enfer, Tsahal a libéré le kibboutz. En attendant leur évacuation, une quarantaine de survivants, encore sous le choc, se regroupent dans la maison d'Amir. Ruti, une autre habitante du kibboutz, demande à la maîtresse de maison une casserole pour préparer des pâtes et nourrir ce groupe d'âmes éprouvées. Amir conclut ainsi : « Ruti a fait plus que nous nourrir. Elle nous disait, en très peu de mots, que comme nous étions en vie, nous allions devoir vivre. »

Sartre dit dans *Les Mouches* : « La vie humaine commence de l'autre côté du désespoir ». Chers amis, je souhaite que nous ayons la force de dépasser notre désespoir et, à l'image de Ruti, que nous choissions de vivre en soutenant les autres, et de nous lever fermement contre l'antisémitisme, en luttant avec toutes les armes à notre disposition.

En cette journée de commémoration, alors que nous portons dans nos cœurs la mémoire des victimes du 7 octobre et des otages à Gaza, engageons-nous à mener ce combat.

Je vous remercie.